

par l'un de ses membres les plus éminents, M. le président Onofrio. — Saint-Jean et ses confédérés firent alors valoir des *droits acquis* ou prétendus tels, invoquant une longue possession ; on les respectait alors, d'une manière peut-être excessive. — Leur résistance fut couronnée de succès : le champ de bataille, où grâce à Dieu il n'y avait pas de morts à enterrer, leur resta. — Le Palais neuf, lourd temple grec, grosse contrefaçon de la petite Maison-Carrée de Nîmes, fut édifié par Baltard de l'Institut, sous les yeux et à la barbe des architectes lyonnais, justement froissés de cet abus de la centralisation, à la place de l'ancienne *Maison dite de Roanne*. Malheureusement le Palais grec a conservé pour voisine, vieille, laide et déformée, la rue Portefroc, échantillon peu gracieux et de nom et d'effet, des anciennes ruelles noires qui se groupaient, au moyen-âge, tout autour des églises de Saint-Jean, de Saint-Etienne et de Sainte-Croix, ces deux dernières démolies pendant la première révolution.

Ainai et Perrache arboraient, au contraire, la cause de l'art et du beau, celle de l'avenir, de l'intérêt général, de l'embellissement incontestable de la cité. Ils succombèrent, mais vaillamment et après de vigoureuses attaques. Les généraux n'étaient pas aussi remarquables que dans le camp opposé ; mais le gros de l'armée assaillante était plus uni, plus compact. Parmi les combattants de premier rang Guinand (1) se faisait remarquer par sa haute stature, ses épaules athlétiques, sa chevelure onduoyante. Sa confiance était entraînant ; son zèle infatigable pressait les retardataires et faisait serrer les rangs. — Cependant, il n'a eu ni un Homère, ni un Boileau, ni un Gresset, pas même un tout petit Tassoni pour le chanter. Il le méritait cependant ; car, si on l'eût laissé faire, il aurait emporté à lui seul, comme un héros de l'Arioste, le vieux palais de Roanne sur ses

(1) L'auteur de cette digression figurait parmi les jeunes recrues de Perrache. Pour tout glaive, il maniait une plume archi-novice, qui avait à lutter contre trop forte partie. — *De la reconstruction du Palais-de-Justice sur la place Louis XVIII*, 3 brochures in-8° ; G. Rossary, imprimeur, Lyon, 1830-1831-1832.